

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. Item\[livre sur l'onanisme non identifié pour l'instant\] \[photocopie\]](#)

[livre sur l'onanisme non identifié pour l'instant] [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0205

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

570 HYGIÈNE PHYSIQUE; MODIFICATEURS DE LA SENSIBILITÉ.

lecture des romans, qui devient avec tant de facilité l'objet d'une véritable passion pour les jeunes personnes, est aujourd'hui l'une des causes les plus actives de leur dépravation. Nous avons vu une jeune fille adonnée à la cheiromanie, qui nous a avoué avoir contracté ce goût déplorable après la lecture du célèbre roman de Diderot, *la Religieuse*. Comme déjà, à différentes reprises, nous nous sommes occupé de questions qui avaient trait à celle-ci, nous apporterons une grande brièveté dans cet article.

L'hygiène entreprend la cure de l'onanisme par la surveillance et en créant de puissantes diversions physiques et morales. Les sentiments religieux offrent la plus grande ressource. Plusieurs fois, à notre connaissance, la crainte de la confession orale a produit chez de jeunes sujets une guérison radicale de ce vice. Lorsque l'on songe à l'âge où ces habitudes commencent à prendre de l'empire, et à celui où la religion catholique prescrit, comme un impératif de voir, aux pères de famille d'initier leurs enfants à deux de ses sacrements, tout homme de bonne foi ne peut s'empêcher de trouver, dans cette coïncidence d'époque, une heureuse condition pour extirper ce fléau ruineux de l'adolescence.

Qui peut s'empêcher de reconnaître tout ce que peuvent avoir de bienfaisant les avis du prêtre, auquel l'enfant confie un secret dont il n'a pas osé faire part à ses parents? Qui pourrait soutenir que cette touchante première communion, pour laquelle est exigée la pureté actuelle des mœurs, ne puisse conjurer à jamais ces déplorables excès? On a vu des personnes livrées à ce vice honteux, suspendre leurs manœuvres quand elles faisaient leurs pâques, reculant devant les aveux qu'il aurait fallu qu'elles fissent au tribunal de la pénitence. Mais nous devons malheureusement ajouter aussi qu'il n'est que trop vrai que des confesseurs impudiques, l'opprobre du sanctuaire, ont, plus d'une fois, en faisant des questions imprudentes ou indiscrettes, jeté des semences fatales dans des cœurs encore innocents! Nous avons déjà parlé du sentiment de terreur qu'il était bon d'inspirer dans quelques cas. Mais souvent il arrive que les paroles des parents n'ont aucun crédit sur les enfants. Ce sera alors au médecin de la famille d'user des ressources de cette intimidation; ses conseils auront un plus grand poids. A ce traitement moral, on doit joindre l'action des modificateurs physiques. On conçoit de quelle importance est, dans ce cas, l'usage habituel d'une nourriture douce, dépourvue d'excitants, pour apaiser l'orgasme vénérien, et des exercices fréquents, pour raffermir la constitution.

BnF
MSS

